

LE VOYAGEUR SANS BAGAGE DE JEAN ANOUILH (1937)

<p>Classe : Terminale BEP Edition utilisée : Folio n°259 (1996) Manuel utilisé : Foucher BEP (1997) Durée de la séquence : 10 heures Auteur : Christophe Escartin Sur LHG depuis le : 17/01/2000</p>
--

SEANCE N°1 : L'ENTREE DANS L'OEUVRE

Objectifs de la séance

- ♣ Contextualiser une oeuvre
- ♣ Etudier le paratexte
- ♣ Distinguer dénotation et connotation
- ♣ Formuler des hypothèses de lecture
- ♣ Connaître les unités dramatiques

Déroulement de la séance (3 heures)

1. Utilisation du manuel :
 - ♣ "L'air du temps..." (p.140-141)
2. Utilisation de l'oeuvre :
 - ♣ Première et quatrième de couverture
 - ♣ Didascalie initiale
3. Autres supports :
 - ♣ Affiche du Théâtre de l'ESPCI

Trace écrite**1. L'auteur et le contexte**

Cf. manuel p.140-141.

2. Une pièce énigmatique**a. Etude de la première de couverture**

	DÉNOTATION ce que je lis - ce que je vois	CONNOTATION ce que j'en dis
TEXTE	Fonctions Couleur des lettres Forme des lettres	
IMAGE	Formes Couleurs	

1. Quels sont les liens entre le texte et l'image ?
2. Quelles sont les hypothèses de lecture ?

	DÉNOTATION ce que je lis - ce que je vois	CONNOTATION ce que j'en dis
TEXTE	Nom de l'auteur Titre	Jean Anouilh : (Cf. première partie) "bagage" avec ou sans "s" : au pluriel, valises ; au singulier, fardeau intellectuel
IMAGE	Homme assis qui regarde en haut Allure de l'homme	Il pense à quelque chose, cherche quelque chose dans sa mémoire Il a environ quarante ans.

b. L'affiche

Affiche *Le voyageur sans bagage* du Théâtre de l'ESPCI
Pour consulter le document, cliquez sur le titre.

	DÉNOTATION ce que je lis - ce que je vois	CONNOTATION ce que j'en dis
TEXTE	Titre Nom de l'école de théâtre Nom de l'auteur Nom du metteur en scène	= caractères d'une représentation théâtrale
IMAGE	Homme se regarde dans un miroir Reflet négatif Pas de bouche	se découvrir aspect négatif du personnage (sombre, opposition) Ne peut exprimer certaines choses

On comprend que le personnage a perdu un bagage intellectuel. Dans le miroir, il découvre son opposé.

c. La quatrième de couverture

Sur celle-ci sont rappelés le nom de l'auteur et le titre. On trouve un résumé ou un extrait.

Dans *Le voyageur sans bagage*, il s'agit d'un extrait. On y apprend que le personnage qui semble principal est amnésique. Le bagage que le personnage a perdu est donc la mémoire. Le personnage est en quête d'une identité. Son attitude ambiguë face à celle qu'on lui propose peut susciter la curiosité du lecteur.

Hypothèses :

- ♣ quelle est la situation de l'homme ?
- ♣ quelles sont ses perspectives d'avenir ?
- ♣ quel est son âge ?
- ♣ pourquoi est-ce une "pièce noire" ?

Il y a également une courte biographie de l'auteur.

d. La didascalie initiale

Elle présente la liste des personnages de la pièce :

- ♣ prénom et/ou nom ;
- ♣ statut social ;
- ♣ relations familiales et/ou affectives.

Gaston est le personnage principal. Il est sans mémoire et sans famille. Sa famille n'est que présumée.

On peut distinguer deux groupes sociaux : maîtres et domestiques.

La présence des deux avocats nous fait nous interroger sur les intérêts de Gaston.

À la lecture de cette didascalie initiale, nous pouvons nous demander quel est le genre théâtral de la pièce.

Acte, scène et tableau

Ce sont les grandes unités dramatiques des pièces.

Acte : partie d'une pièce correspondant à une étape importante dans le déroulement de l'action.

Tableau : partie d'une pièce marquée par un changement du lieu figuré.

Scène : partie d'un acte ou d'un tableau marqué par un changement de personnage.

SEANCE N°2 :
L'EXPOSITION : LES SILENCES DE L'AMNESIE

Objectifs de la séance

- ♣ Connaître les fonctions d'une scène d'exposition
- ♣ Repérer la double énonciation
- ♣ Identifier l'intrigue

Déroulement de la séance (1 heures)

Lecture du Premier Tableau (p.11-33)

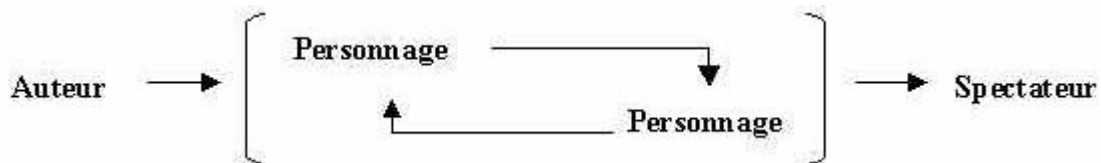
Trace écrite

La double énonciation

Un texte théâtral s'adresse à plusieurs récepteurs : un personnage reçoit un message émis par un autre ; le metteur en scène et les comédiens sont informés des intentions de l'auteur concernant la mise en scène ; mais le message est émis surtout à l'intention du spectateur.

La présence de ce dernier destinataire donne du sens aux conventions de la scène d'exposition. Les personnages font mine de s'informer des événements passés et de la situation présente.

Toute parole théâtrale possède un double émetteur (l'auteur et le personnage) et vise un double destinataire (le personnage et le public).



1. Annoncer l'intrigue

On parle de Gaston, on lui parle ms il ne parle pas.

Ainsi, on connaît le sujet de la pièce et le personnage principal.

2. Présenter le passé

Enfance inconnue	Gaston amnésique a été retrouvé dans une gare	Pendant 15 ans, Gaston n'a pas eu de traitement	Pendant 3 ans, Gaston reçoit des visites de familles	Depuis 3 mois, le Dr Jibelin décide que Gaston ira voir des familles.
/	Printemps 1918 Asile à Pont-au-Bronc (18 ans)	A partir de 1933	Jusqu'en 1936	1936

SEANCE N°3 :
GASTON FACE AUX AUTRES PERSONNAGES

Objectifs de la séance

- ♣ Etudier les rapports de force au théâtre
- ♣ Repérer et analyser le noeud de l'action, le dénouement, le coup de théâtre et le *deus ex machina*
- ♣ "Initiation" à l'étude psychologique des personnages

Déroulement de la séance (3 heures)

Lecture de l'intégralité de la pièce indispensable

Lecture en classe des passages suivants :

- ♣ Tableau III, p.64-72
- ♣ Tableau V, p.99-100
- ♣ Tableau V, p.104-113

Trace écrite

La scène théâtrale est toujours le lieu d'un rapport de force. L'analyse du Tableau I a préparé le lecteur à un affrontement. Les forces qui s'opposent sont :

- ♣ un homme amnésique (Gaston) et la famille ;
- ♣ un personnage et son double (Gaston face à lui-même).

1. Lecture tabulaire de la pièce

a. Présence en scène

Le personnage de théâtre peut s'analyser à partir de nombreux indices :

- ♣ sa présence en scène ;
- ♣ ses prises de paroles ;
- ♣ ses entrées et ses sorties ;
- ♣ ses relations aux autres ;
- ♣ ses faits et gestes, ses actes, ses décisions...

Lecture tabulaire du *Voyageur sans bagage* (document élèves)

Pour consulter le document, cliquez sur l'intitulé.

b. Constats

Gaston

Il est d'abord effacé (Tableau I) puis il est toujours présent. Cela montre que l'action est organisée autour de lui.

La famille

La famille, au complet dans la fin du premier tableau, apparaît isolément dans la suite de la pièce avant de disparaître totalement.

2. Gaston face à la famille

a. Gaston et Mme Renaud

Gaston découvre sa mère présumée

Pages 64-66

Mme Renaud	Gaston
Enjeu : présenter à son fils Jacques, sa famille son entourage	Enjeu : néant
Initiative de la parole : "tu", longueur des répliques, formules injonctives	Echo ironique
Personnes présentées : Tante Louise ; Cousin Jules ; Gérard Dubuc ; Mme Bouquon	

Pages 64-66

Mme Renaud	Gaston
Enjeu : néant	Enjeu : connaître ses anciennes joies
Fais écho avec embarras	Initiative parole, questionne
Emploi de "je"	Emploi de "vous"

Le troisième tableau met en évidence le décalage entre ces deux personnes. La parole, au lieu de rapprocher les individus, les sépare.

Mère et fils : un conflit tragique

La ponctuation marque les émotions.
Par les didascalies, on voit réapparaître le passé.

b. Gaston et Valentine

Valentine apprend à Gaston la présence d'une cicatrice (Tableau III). Cependant Gaston nie son existence (Tableau V). En fait il décide de ne pas être Jacques Renaud.

3. Gaston face aux autres personnages

a. Gaston et le petit garçon

Le petit garçon échappe au groupe :

- ♣ spatialement (il recherche le petit endroit) ;
- ♣ il est orphelin ;
- ♣ c'est un enfant.

L'intervention du petit garçon est destinée à relancer l'intérêt de l'action : elle offre à Gaston l'opportunité d'un choix.

Les éléments de l'action théâtrale

Exposition : présente l'intrigue et les personnages.

Noeud de l'action : point culminant du conflit.

Dénouement : résolution du conflit.

Coup de théâtre : renversement inattendu de la situation.

Deus ex machina (dieu descendu grâce à une machinerie) : dénouement surnaturel provoqué par l'irruption, miraculeuse d'un personnage investi d'un certain pouvoir qui vient dénouer la situation.

EVALUATION (2 heures)

Tout texte théâtral - didascalies et discours des personnages - regorge de références à des objets du monde. Dans une S.uvre qui raconte les efforts d'un homme ou d'une famille à retrouver le passé, le nombre des objets ne surprendra pas : témoins du temps passé, ne vont-ils pas réveiller les souvenirs, authentifier les liens familiaux supposés, combattre l'amnésie ?

Vous répondrez aux questions suivantes après avoir lu les passages précisés ci-dessous :

- ♣ de " Mme Renaud, lui montrant une grosse malle " (page 44) à " ...de vous demander quel ami a été le mien. " (page 46)
- ♣ de " La chambre de Jacques. " (page 85) à " ...si nous arriverons à nous en débarrasser sans dégâts ?... " (page 86) et de " Le valet de chambre passe près d'elle& " (page 88) à " Vous l'avez dit : c'est passé. " (page 89)

Les objets dans *Le voyageur sans bagage* *Pour consulter le texte, cliquez sur le titre.*

Connaissance de la pièce (3 points)

Les animaux empaillés du cinquième tableau, convoqués par l'auteur pour figurer en bonne place dans le cortège familial, peuvent être considérés comme une métaphore de la famille bourgeoise.

- ♣ Après avoir rapidement expliqué ce qu'est une métaphore, vous dresserez, en quelques lignes, un portrait de la famille à partir de vos connaissances.

Compréhension des passages (9 points)

Avec les autres objets, notamment la malle et les jouets du troisième tableau, les animaux empaillés sont l'image d'un milieu figé, un milieu de mort.

- ♣ Relevez, dans l'évocation des objets au début des troisième et cinquième tableaux, tous les mots et expressions qui évoquent la cruauté et la mort.
- ♣ Quel portrait de Jacques, au troisième tableau, nous présente l'évocation de ses jouets et de ses jeux ? Quelle est la réaction de Gaston ? Que réclame Gaston après avoir fermé la malle aux jouets ? Commentez le contraste avec les souvenirs précédents.
- ♣ Quelle mise en scène proposeriez-vous pour mettre en valeur le rapprochement entre les animaux empaillés et la famille ? Pensez en particulier aux déplacements, mais aussi aux objets : placeriez-vous de vrais ou de faux animaux empaillés ? quels seraient leur taille, leur matière, les habits des acteurs, les décors, etc. ?

Activité d'écriture (8 points)

Réécrivez l'extrait du troisième tableau en un récit d'environ vingt-cinq lignes. Vous prendrez garde à ne pas oublier le décor (reportez-vous à la didascalie initiale du tableau !), à présenter les personnages, etc. De plus, les répliques ne devront pas toutes être rédigées au style direct !

SEANCE N°4 : LES TRAITS D'UNE TRAGÉDIE

Objectifs de la séance

- ♣ Rappel des caractéristiques de la tragédie
- ♣ Etudier le schéma actantiel

Déroulement de la séance (1 heure)

Trace écrite

La pièce d'Anouilh présente des caractères propres à la tragédie :

- ♣ famille déchirée ;
- ♣ son amnésie fait de Gaston un être exceptionnel ;
- ♣ conflit mère-fils ;
- ♣ dénouement.

Pourtant les deux tableaux qui mettent en scène les domestiques sont proches de la comédie : on y retrouve tous les types de comiques (*voir module sur la mise en scène*).

Schéma actantiel

Le destinateur est celui qui charge le héros d'accomplir une tâche ou une mission.

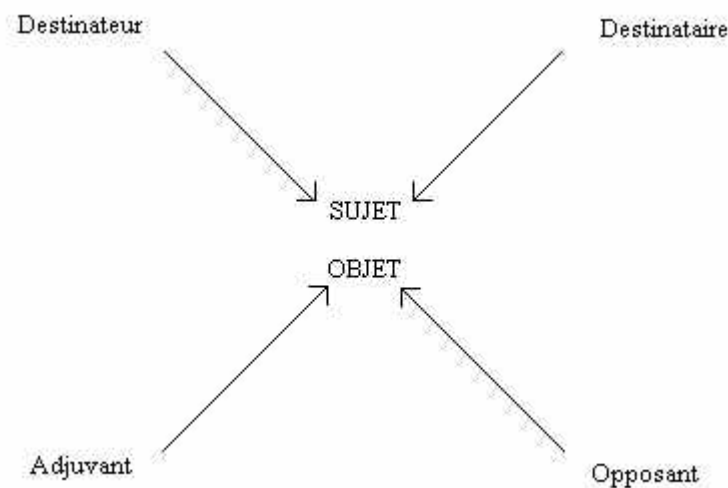
Le destinataire est celui dans l'intérêt de qui est accomplie la tâche.

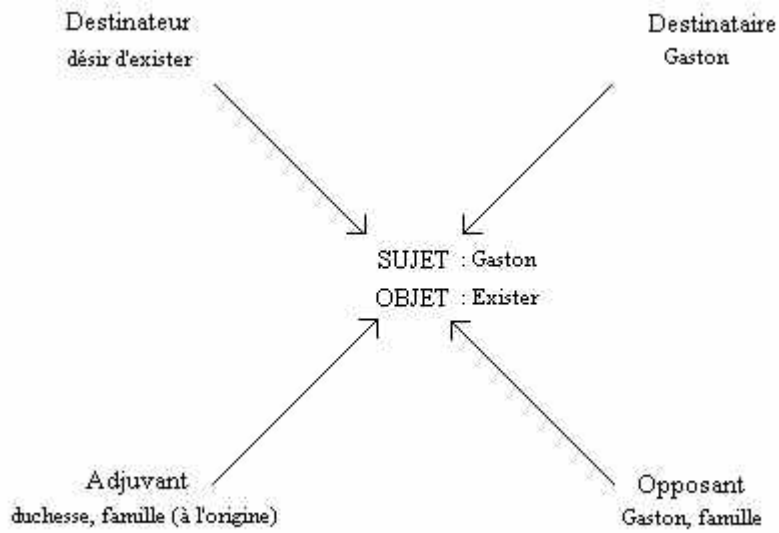
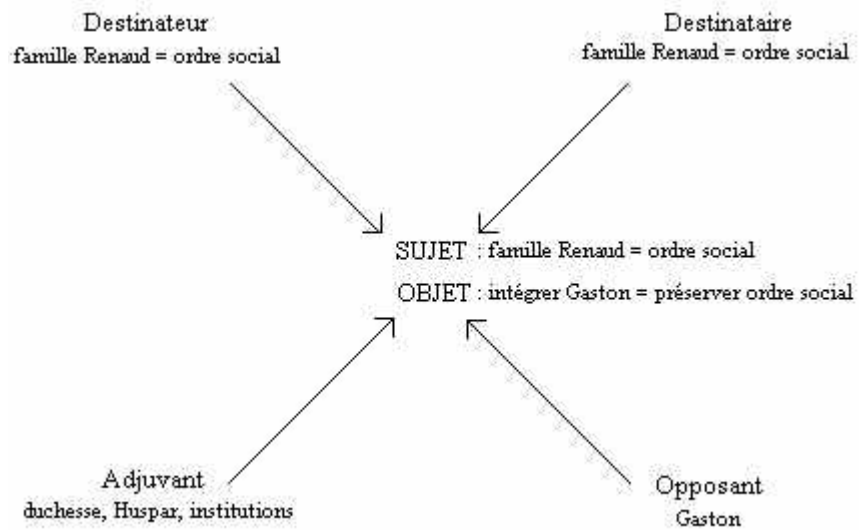
Le sujet est celui dont le désir organise l'action.

L'objet est l'objet de la quête du sujet, ce qu'il désire obtenir.

L'opposant est celui qui s'oppose à l'accomplissement de la tâche.

L'adjuvant est celui qui aide le sujet dans l'accomplissement de cette tâche.





LES OBJETS DANS *LE VOYAGEUR SANS BAGAGE*

TROISIÈME TABLEAU

La chambre de Jacques Renaud et les longs couloirs sombres de la vieille maison bourgeoise qui y aboutissent. D'un côté un vestibule dallé où vient se terminer un large escalier de pierre à la rampe de fer forgé. Mme Renaud, Georges et Gaston apparaissent par l'escalier et traversent le vestibule.

[...]

Mme RENAUD, *lui montrant une grosse malle.*

Tiens, regarde ce que j'ai fait descendre du grenier...

GASTON

Qu'est-ce que c'est ? ma vieille malle ? Mais vous allez finir par me faire croire que j'ai vécu sous la Restauration...

Mme RENAUD

Mais non, sot. C'est la malle de l'oncle Gustave et ce sont tes jouets.

GASTON *ouvre la malle*

Mes jouets !... J'ai eu des jouets, moi aussi ? C'est pourtant vrai, je ne savais plus que j'avais eu des jouets...

Mme RENAUD

Tiens, ta fronde.

GASTON

Une fronde... Et cela n'a pas l'air d'une fronde pour rire...

Mme RENAUD

En tuais-tu des oiseaux, avec cela, mon Dieu ! Tu étais un vrai monstre... Et tu sais, tu ne te contentais pas des oiseaux du jardin... J'avais une volière avec des oiseaux de prix ; une fois, tu es entré dedans et tu les as tous abattus !

GASTON

Les oiseaux ? Des petits oiseaux ?

Mme RENAUD

Oui, oui.

GASTON

Quel âge avais-je ?

Mme RENAUD

Sept ans, neuf ans peut-être...

GASTON *secoue la tête.*

Ce n'est pas moi.

Mme RENAUD

Mais si, mais si...

GASTON

Non. A sept ans, j'allais dans le jardin avec des miettes de pain, au contraire, et j'appelais les moineaux pour qu'ils viennent picorer dans ma main.

GEORGES

Les malheureux, mais tu leur aurais tordu le cou !

Mme RENAUD

Et le chien auquel il a cassé la patte avec une pierre ?

GEORGES

Et la souris qu'il promenait au bout d'une ficelle ?

Mme RENAUD

Et les écureuils, plus tard, les belettes, les putois. En as-tu tué, mon Dieu, de ces petites bêtes ! tu faisais empailler les plus belles ; il y en a toute une collection là-haut, il faudra que je te les fasse descendre.

Elle fouille dans la malle.

Voilà tes couteaux, tes premières carabines...

GASTON, *fouillant aussi.*

Il n'y a pas de polichinelles, d'arche de Noé ?

Mme RENAUD

Tout petit, tu n'as plus voulu que des jouets scientifiques. Voilà tes gyrosopes, tes éprouvettes, tes électroaimants, tes cornues, ta grue mécanique.

GEORGES

Nous voulions faire de toi un brillant ingénieur.

GASTON *pouffe.*

De moi ?

Mme RENAUD

Mais, ce qui te plaisait le plus, c'était tes livres de géographie ! Tu étais d'ailleurs toujours le premier en géographie...

GEORGES

A dix ans, tu récitais tes départements à l'envers !

GASTON

A l'envers... Il est vrai que j'ai perdu la mémoire... J'ai pourtant essayé à l'asile. Eh bien, même à l'endroit... Laissons cette malle à surprise. Je crois qu'elle ne nous apprendra rien. Je ne vois pas tout comme cela, enfant.

Il a fermé la malle, il erre dans la pièce, touche les objets, s'assoit dans les fauteuils. Il demande soudain.

Il avait un ami, ce petit garçon ? Un autre garçon qui ne le quittait pas et avec lequel il échangeait ses problèmes et ses timbres-poste ?

Mme RENAUD, *volubile.*

Mais naturellement, naturellement. Tu avais beaucoup de camarades. Tu penses, avec le collègue et le patronage !...

GASTON

Oui, mais... pas les camarades. Un ami... Vous voyez, avant de vous demander quelles femmes ont été les miennes...

Mme RENAUD, *choquée.*

Oh ! tu étais si jeune, Jacques, quand tu es parti !

GASTON *sourit.*

Je vous le demanderai quand même... Mais, avant de vous demander cela, il me paraît beaucoup plus urgent de vous demander quel ami a été le mien.

CINQUIÈME TABLEAU

La chambre de Jacques. Les persiennes sont fermées, l'ombre est rayée de lumière. C'est le matin. Gaston est couché dans le lit, il dort. Le maître d'hôtel et le valet de chambre sont en train d'apporter dans la pièce des animaux empaillés qu'ils disposent autour du lit. La duchesse et Mme Renaud dirigent les opérations du couloir. Tout se joue en chuchotements et sur la pointe des pieds.

LE MAÎTRE D'HÔTEL

Nous les posons également autour du lit, Madame la duchesse ?

LA DUCHESSE

Oui, oui, autour du lit, qu'en ouvrant les yeux, il les voie tous en même temps.

Mme RENAUD

Ah ! si la vue de ces petits animaux pouvait le faire revenir à lui !

LA DUCHESSE

Cela peut le frapper beaucoup.

Mme RENAUD

Il aimait tant les traquer ! Il montait sur les arbres à des hauteurs vertigineuses pour mettre de la glu sur les branches.

LA DUCHESSE, *au maître d'hôtel.*

Mettez-en un sur l'oreiller, tout près de lui. Sur l'oreiller, oui, oui, sur l'oreiller.

LE MAÎTRE D'HÔTEL

Madame la duchesse ne craint pas qu'il ait peur en s'éveillant de voir cette bestiole si près de son visage ?

LA DUCHESSE

Excellente, la peur, dans son cas, mon ami. Excellente.

Elle revient à Mme Renaud.

Ah ! je ne vous cacherai pas que je suis dévorée d'inquiétude, Madame ! J'ai pu calmer ces gens, hier soir, en leur disant qu'Huspar et mon petit Albert seraient ici ce matin à la première heure ; mais qui sait si nous arriverons à nous en débarrasser sans dégâts ?...

[...]

LA DUCHESSE

[...]

Le valet de chambre passe près d'elle avec des écureuils empaillés. Elle le suit des yeux.

Mais c'est ravissant une peau d'écureuil ! Comment se fait-il qu'on n'ait jamais pensé à en faire des manteaux ?

Mme RENAUD, *ahurie.*

Je ne sais pas.

LE VALET DE CHAMBRE

Ça doit être trop petit.

LE MAÎTRE D'HÔTEL, *qui surveille la porte.*

Attention, Monsieur a bougé !

LA DUCHESSE

Ne nous montrons surtout pas.

Au maître d'hôtel.

Ouvrez les persiennes.

Pleine lumière dans la chambre. Gaston a ouvert les yeux. Il voit quelque chose tout près de son visage. Il recule, se dresse sur son séant.

GASTON

Qu'est-ce que c'est ?

Il se voit entouré de belettes, de putois, d'écureuils empaillés, il a les yeux exorbités, il crie :

Mais qu'est-ce que c'est que toutes ces bêtes ? Qu'est-ce qu'elles me veulent ?

LE MAÎTRE D'HÔTEL *s'avance.*

Elles sont empaillées, Monsieur. Ce sont les petites bêtes que Monsieur s'amusait à tuer. Monsieur ne les reconnaît donc pas ?

GASTON *crie d'une voix rauque.*

Je n'ai jamais tué de bêtes !

Il s'est levé, le valet s'est précipité avec sa robe de chambre. Ils passent tous deux dans la salle de bains. Mais Gaston ressort et revient aussitôt aux bêtes.

Comment les prenait-il ?

LE MAÎTRE D'HÔTEL

Que Monsieur se rappelle les pièges d'acier qu'il choisissait longuement sur le catalogue de la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Étienne... Pour certaines, Monsieur préférait se servir de la glu.

GASTON

Elles n'étaient pas encore mortes quand il les trouvait ?

LE MAÎTRE D'HÔTEL

Généralement pas, Monsieur. Monsieur les achevait avec son couteau de chasse. Monsieur était très adroit pour cela.

GASTON, *après un silence.*

Qu'est-ce qu'on peut faire pour des bêtes mortes ?

Il a vers elles un geste timide qui n'ose pas être une caresse, il rêve un instant.

Quelles caresses sur ces peaux tendues, séchées ? J'irai jeter des noisettes et des morceaux de pain à d'autres écureuils , tous les jours. Je défendrai, partout où la terre m'appartiendra, qu'on fasse la plus légère peine aux belettes... Mais comment consolerais-je celles-ci de la longue nuit où elles ont eu mal et peur sans comprendre, leur patte retenue dans cette mâchoire immobile ?

LE MAÎTRE D'HÔTEL

Oh ! il ne faut pas que Monsieur se peine à ce point. Ce n'est pas bien grave, des bestioles ; et puis, en somme maintenant, c'est passé.

GASTON *répète*.

C'est passé. Et même si j'étais assez puissant à présent pour rendre à jamais heureuse la race des petits animaux des bois... Vous l'avez dit : c'est passé.

Jean Anouilh, *Le voyageur sans bagage*, extraits des Tableaux III et V, 1937.